



## Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et  
à la Santé

73 | 2008  
73

---

### Olivier Leservoisier & Laurent Vidal (dir.), *L'anthropologie face à ses objets : nouveaux contextes ethnologiques*

Rodrigue Tezi

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/460>

DOI : 10.4000/amades.460

ISSN : 2102-5975

#### Éditeur

Association Amades

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2008

ISSN : 1257-0222

#### Référence électronique

Rodrigue Tezi, « Olivier Leservoisier & Laurent Vidal (dir.), *L'anthropologie face à ses objets : nouveaux contextes ethnologiques* », *Bulletin Amades* [En ligne], 73 | 2008, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 20 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/amades/460> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/amades.460>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 septembre 2020.

© Tous droits réservés

---

# Olivier Leservoisier & Laurent Vidal (dir.), *L'anthropologie face à ses objets : nouveaux contextes ethnologiques*

Rodrigue Tezi

---

## RÉFÉRENCE

Olivier Leservoisier & Laurent Vidal (dir.), *L'anthropologie face à ses objets : nouveaux contextes ethnologiques*, Paris, Editions des archives contemporaines, 2007, 295 pages



- 1 L'ouvrage rassemble une vingtaine de communications présentées au colloque international, tenu à Marseille en janvier 2007 et dont l'objectif était de réfléchir « sur les conditions actuelles de l'exercice ethnologique et, ce faisant, de contribuer à dresser un état des lieux de la discipline » (p. 1). Il est structuré en quatre parties.
- 2 La première regroupe trois textes qui se sont penchés sur les ruptures et les continuités de la discipline anthropologique. Ils montrent que cette science ne se fonde pas sur le néant, mais qu'elle se repose sur des concepts (la culture, l'altérité, l'identité), sur des méthodes propres (l'observation participante de longue durée, l'immersion dans le

terrain d'enquête) et sur des cadres théoriques spécifiques (le diffusionnisme, le fonctionnalisme, etc.) qu'elle a forgé depuis son institutionnalisation. Ce patrimoine théorique et méthodologique forme son héritage qu'elle doit assumer et revendiquer pour marquer sa singularité avec les autres sciences humaines.

- 3 La deuxième partie rassemble cinq communications sur les nouveaux domaines et objets de l'anthropologie à savoir la mondialisation-globalisation, le jazz, la transsexualité, les émotions et les hémoglobinopathies héréditaires. Ces objets d'étude ne se caractérisent pas simplement par leur nouveauté, mais aussi par leur instabilité, contrairement aux objets classiques de l'anthropologie qui étaient localisés dans un terrain fixe. Ces nouveaux objets ethnologiques sont multi-sites. Pour mieux les étudier, il faut réajuster les méthodes classiques d'enquête. C'est ce à quoi plaident les auteurs (A. Bertho, J. Bonnerave, L. Hérault, J. Bernard et C. Beaudevin) de ces cinq textes consacrés à ces nouveaux terrains.
- 4 La troisième partie de l'ouvrage réunit sept textes sur les enjeux méthodologiques, politiques et éthiques de l'immersion et de l'implication de l'ethnologue dans son terrain d'étude. J. Boujou s'appuie sur ses recherches effectuées au Burkina Faso de 1982 et 1990 pour souligner les bienfaits de cette méthode qui lui a permis d'étudier et de comprendre en profondeur « la vie quotidienne des Burkinabè résidents à Ouagadougou et à Bobo-Dioulasso » (p. 140). Les mérites de l'observation participante par immersion sont également relevés par G. Gallenga. Cette méthode lui a donné l'occasion d'occuper des postes de travail pour « comprendre de l'intérieur les modalités de la socialisation des ouvriers ou des employés » (p. 156) et d'observer « l'empathie inversée », c'est-à-dire cette forme de compassion que l'informateur ressent pour son enquêteur. Pour C. Pirinoli et N. Giafferi, l'immersion est aussi une posture qui présente des avantages pour l'ethnologue qui étudie les objets politisés comme la construction de la mémoire collective chez les Palestiniens ou les dérèglements de la société haïtienne. J. Hayem nous invite par contre à réfléchir à la nécessité d'une anthropologie pragmatique, c'est-à-dire une anthropologie qui doit répondre aux besoins et aux attentes des populations. Elle montre comment les résultats de ses recherches sur les programmes de dépistage du VIH/sida mis en place par les compagnies minières en Afrique du Sud ont conduit à l'amélioration de la lutte contre cette épidémie.
- 5 L'enquête par immersion pose aussi des problèmes déontologiques comme le souligne A. Doquet que « l'ethnologue est bien accueilli par ses informateurs quand il reste dans des terrains convenus et sans enjeux » (p. 218). Mais quand il essaie de dépasser les bornes pour enquêter sur les objets « politiquement conflictuels », il est poursuivi. J-P. Werner (p. 223) relate son expérience de l'anthropologue qui passe de son simple statut d'ethnographe au sujet juridique. Ce dernier a fait l'objet d'une assignation en justice au Sénégal pour avoir publié la photo de son informatrice sans son consentement et son autorisation. Ce qu'il aurait dû faire, c'est obtenir une autorisation de la part de son informatrice.
- 6 La quatrième partie du livre regroupe trois textes consacrés à la question de l'interdisciplinarité, c'est-à-dire au dialogue que l'anthropologie entretient avec les autres disciplines. Pour F. Alvaez-Pereyre, l'interdisciplinarité est devenue aujourd'hui une réalité indéniable car les frontières qui séparaient l'anthropologie des autres sciences se sont réduites. L'anthropologie se frotte désormais au jour le jour aux modèles de la santé publique, de l'épidémiologie, de la biologie, de l'économie, etc.

Cependant, il souligne par ailleurs que le dialogue que l'anthropologie entretient avec ces disciplines n'est pas un phénomène radicalement nouveau, car il a existé dans le passé. Mais ce qui a changé aujourd'hui, ce sont les conditions de son exercice. Autrefois, il était choisi. Actuellement, il est contraint car les « agences qui financent la recherche ou les institutions en font une nécessité conditionnelle » (p. 245). F. Lestage s'appuie sur sa collaboration à deux enquêtes avec les démographes pour montrer que l'espace d'échange entre deux disciplines opposées qui se mettent à travailler ensemble est limité. Il ne fonctionne qu'au moment de l'enquête où chaque discipline se sert des données de l'autre pour orienter ses recherches. Mais quand il s'agit d'analyser et de rédiger les informations recueillies, chaque science la fait à sa manière « car chaque discipline conserve son propre point de vue sur le sujet quelque soit le déroulement du projet » (p. 264). L'interdisciplinarité ne peut donc fonctionner que s'il y a « une véritable complémentarité entre les épistémologies » et une articulation entre les différentes théories d'explication des souffrances humaines comme le soutient R. Massé (p. 280). Cette complémentarité et articulation des modèles est ce qu'il appelle *la troisième voie*.

- 7 Ce livre, très intéressant, passe en revue les questions relatives à l'utilité de l'anthropologie face aux attentes des populations, à l'éthique professionnelle de l'anthropologie, à la révisitation des méthodes d'enquête face au développement des nouveaux terrains, aux échanges et collaborations entre l'anthropologie et les autres disciplines scientifiques. De façon générale, c'est « le métier d'anthropologue » qui est débattu ici dans toutes ses dimensions.
- 8 Mais nous regrettons quand même le fait que les auteurs de ce livre ne se soient pas prononcés clairement et unanimement sur l'engagement politique et moral de l'anthropologue. Car il y a des sujets tels que l'identité nationale, la discrimination positive de l'autre, la vérification de la filiation par les tests ADN, etc., qui l'interpellent au premier chef, et on aimerait qu'il se prononce « à visage découvert » pour reprendre l'expression de J. Copans (p. 30). Sur ces questions, la voix de l'anthropologue est malheureusement muette. Nous espérons que l'anthropologie de l'avenir ne sera pas seulement pragmatique, descriptive, mais qu'elle sera aussi engagée.

---

## INDEX

**Mots-clés** : méthodologie, terrain